

L'étrange appel de Carême pour l'écologie

Author : Maximilien Bernard

Categories : [Brèves](#), [Perepiscopus](#), [Points non négociables](#), [Relativisme](#)

Date : 16 mars 2015



Un appel à signer pour une conversion écologique circule actuellement sur la toile. Précédée d'une citation de Jean-Paul II, ce texte n'engage à rien et semble flirter avec les bons sentiments :

« Il faut encourager et soutenir la conversion écologique, qui au cours de ces dernières décennies a rendu l'humanité plus sensible à l'égard de la catastrophe vers laquelle elle s'acheminait. » **Jean-Paul II**, Audience générale du 17 janvier 2001,
« L'engagement pour éviter une catastrophe écologique majeure ».

Voici cet appel :

« La maison brûle. Où sont les chrétiens ? » C'est la question que posent régulièrement les militants écologistes. Des premiers psaumes aux derniers papes, de sainte Hildegarde à saint François, les chrétiens sont pourtant héritiers d'une sagesse

écologique plurimillénaire. Notre tradition n'a cessé de chanter les merveilles de la Création, tout en insistant sur notre responsabilité à son égard. Dans la vision biblique, l'homme n'est pas propriétaire de la Terre, il est son jardinier, son intendant. Dès lors, face aux désastres écologiques, comment les chrétiens pourraient-ils se taire ?

Sur ce point, l'année 2015 s'avère décisive. La France est en première ligne : en décembre aura lieu à Paris le grand sommet des Nations-Unies consacré au climat (COP21). De nombreuses initiatives associatives émergent pour promouvoir des modes de production et de consommation plus équitables et moins destructeurs : « Changeons le système, pas le climat ! »

C'est dans ce contexte que le pape **François**, qui n'a de cesse d'inviter les chrétiens à « aller aux périphéries », publiera au printemps une encyclique sur le thème de l'écologie.

Pour nous chrétiens, le carême est un temps privilégié pour approfondir l'unité de vie, dans un esprit de sobriété joyeuse. Or, la parole évangélique et la conscience écologique partagent cette exigence spirituelle de simplicité, de mise en commun et de fraternité. C'est ainsi que chacun de nous peut devenir veilleur et acteur de ce bien commun fondamental qu'est la Création, au service de toute la famille humaine.

Ainsi jugeons-nous nécessaire que les chrétiens prennent enfin toute leur part dans ce combat global pour le respect du vivant, en s'engageant spirituellement et concrètement aux côtés des militants écologistes.

Parce que face à la marchandisation de tout, on ne peut séparer l'écologie humaine de l'écologie environnementale,

Parce que le saccage avéré des équilibres naturels et sociaux, dont les plus démunis sont les premières victimes, appelle une transformation radicale de nos modes de vie et de nos structures économiques,

Parce que seule la société civile, dans toute sa diversité, peut réellement inciter les dirigeants à prendre les mesures drastiques qu'impose la gravité de la situation,

Parce que la préservation d'un espace vivable pour tous est une des causes capables d'unir durablement les personnes et les peuples dans un esprit de justice et de paix,

Il est plus que temps de vivre enfin, personnellement et collectivement, dans nos familles et nos quartiers, cette conversion écologique qui est urgence vitale aussi bien qu'espérance évangélique.

Parmi les signataires, nous trouvons 3 évêques :

- Monseigneur **Marc STENGER**, évêque de Troyes, président de Pax Christi France
- Monseigneur **Dominique REY**, évêque de Fréjus-Toulon
- Monseigneur **Hervé GIRAUD**, archevêque nommé de Sens-Auxerre, prélat de la Mission de France

Evidemment, nous pourrions signer cet appel qui n'engage à rien sinon à "vivre une conversion écologique" derrière laquelle on peut mettre tout ce que l'on veut : la sobriété, le respect de la nature et tout un florilège de bons sentiments.

Pour aller plus loin, [le site de l'appel propose quelques liens](#). Et là, ça coince vraiment... Première initiative mise en valeur, celle du CCFD, association philo-marxiste dont on sait qu'elle n'a absolument rien d'écologique. Le CCFD finance en effet, sur fond d'idéologie malthusienne, l'avortement en Amérique du Sud. Difficile de faire plus contradictoire que d'appeler à une conversion sur l'écologie en ne respectant pas le centre de la création : la personne humaine.